

LE NOMBRE DE DÉCÈS DUS À LA RAGE RESTE ÉLEVÉ

Les spécialistes jugent la situation préoccupante

Considérée comme un problème de santé publique, la rage continue de tuer, faute d'information et de sensibilisation, avertissent les spécialistes de l'Institut national de santé publique (INSP).

F.-Zohra B. - Alger (Le Soir) - La situation est préoccupante, a déclaré, hier, le docteur Benhabylès Nadja, de l'Institut national de santé publique, à l'occasion de la commémoration de la Journée mondiale de lutte contre la rage.

La spécialiste attirera notamment l'attention sur les lacunes constatées pour ce qui est de l'information et de la sensibilisation concernant cette maladie. Cette situation provoque un nombre important de décès chaque année, du fait que la population n'est pas assez informée sur la contamination par cette zoonose.

Ainsi et à ce jour, 12 personnes sont décédées de la rage sur le

territoire national. 27 personnes sont mortes des suites de cette maladie en 2008 et 32 en 2007.

Le docteur Benhabylès dira, cependant, qu'en dépit de la baisse du nombre de cas, la vigilance doit être de mise. Il faudra s'assurer d'abord, selon la spécialiste, que la baisse du nombre de décès soit persistante avec comme objectif zéro cas.

Le docteur Benhabylès dira même que, quand peu de cas sont déclarés, les services de santé soupçonnent une déclaration aléatoire des cas de contamination par la rage.

Cela est le cas pour la région Ouest du pays où est enregistrée une défaillance dans la



Les chiens sont les principaux animaux qui véhiculent la zoonose.

déclaration de cas de rage selon le docteur Benhabylès.

Cette dernière expliquera, par ailleurs, qu'en dépit du nombre important de décès, les cas de rage ne sont pas confirmés et les autopsies sont rarement réalisées sur les personnes décédées.

Les wilayas qui viennent en tête concernant l'atteinte par la rage sont

Sétif avec 13 cas, Tizi-Ouzou et Oran avec 12 cas chacune et Alger avec 7 cas. Ces chiffres sont cumulés sur des années selon l'INSP. Les spécialistes attireront aussi l'attention sur les défaillances constatées au niveau des bureaux d'hygiène communale qui ne sont pas dotés des moyens humains et matériels adéquats.

Pourtant les BHC ont la possibilité d'effectuer un important travail de proximité assurant les intervenants.

L'abattage des chiens principaux animaux qui véhiculent la zoonose est aussi fait de façon aléatoire notamment dans les régions isolées. Ceci alors que 18 % des morsures sont faites par des chiens errants.

En 2008, il y a eu 2 cas de morsures particulièrement graves infligées par des morsures d'animaux sauvages. Par ailleurs la population la plus touchée reste celle des jeunes âgés entre 10 et 19 ans.

Par ailleurs les personnes atteintes ne consultent que dans 60 % des cas qu'après l'apparition des signes cliniques. A ce stade il est trop tard si la personne est atteinte par la rage.

Pour cela les spécialistes insistent sur la nécessité de consulter dès que la morsure est infligée.

Le docteur Benhabylès recommandera, par ailleurs, l'élargissement de l'information aux écoles pour que les enfants soient informés des dangers de cette maladie.

Ils pourront ainsi signaler les morsures ou contacts avec les animaux et être ainsi soignés à temps.

F.-Z. B.

DÉMANTÈLEMENT D'UN RÉSEAU DE VOLEURS DE PRODUITS FERREUX

Le téléphérique n'échappe pas au vol de ses supports

Les éléments de la 7^e Sûreté urbaine, sise à Sidi-El-Houari, ont réussi, le 26 septembre dernier, à mettre hors état de nuire un réseau de malfaiteurs spécialisé dans le vol des produits ferreux.

Selon notre source, ce sont les résultats de l'enquête ouverte par les éléments de ladite Sûreté urbaine qui ont permis l'identification de ce réseau, après la découverte d'une importante quantité de barres métalliques dissimulées dans un fourgon, à l'issue de l'arrestation de son chauffeur, pour conduite en état d'ivresse, en compagnie de ses complices.

L'examen de la cargaison transportée par le fourgon, précise-t-on, a révélé que les barres saisies provenaient du téléphérique d'Oran et qu'elles avaient été déboulonnées de ce dernier pour être ultérieurement écoulées au marché noir, afin d'être recyclées.

L'on apprend que les deux acolytes du chauffeur du fourgon ont été également arrêtés.

Il s'agit, selon notre source, de B. K. (chauffeur), M. M. et Y. M., âgés respectivement de 30, 28 et 31 ans.

Suite à la détermination de l'origine des produits saisis, les services techniques du téléphérique ont été immédiatement avertis et l'activité de ce moyen de transport a été temporairement interrompue, en attendant la réparation des dommages causés par ce groupe de malfaiteurs.

A l'issue de la présentation de ces présumés auteurs de ce vol devant le procureur de la République, ce dernier a ordonné leur mise sous mandat de dépôt, pour association de malfaiteurs, vol qualifié, dégradation des biens de l'Etat et mise en danger de la vie d'autrui, de même qu'il a ordonné la saisie du véhicule.

Ben Aziz

COUP DE FILET DE LA BMPJ DE SAOULA

3 grands dealers arrêtés et 17 kg de cannabis récupérés

Sale temps pour les dealers et autres malfrats de la région de Saoula et ses environs. Depuis l'installation de la Brigade mobile de la police judiciaire (BMPJ) par le DGSN, Ali Tounsi, le 4 avril dernier, l'étau s'est resserré sur les délinquants et la ville a renoué avec le calme et la sérénité.

Mehdi Mehenni - Alger (Le Soir) - Dans un point de presse animé hier à la Sûreté de wilaya d'Alger, le responsable de la cellule de communication a annoncé l'arrestation d'un groupe de trafiquants de drogue par la Brigade mobile de la police judiciaire de Saoula, le 17 du mois en cours, ainsi que la saisie de 17 kg de cannabis et de la somme de 13 millions de centimes.

Hassan Mouaki, chef de la BMPJ, présent à cette conférence de presse, a révélé les détails de cette arrestation. Il s'agit d'un réseau qui activait depuis plusieurs années dans la région. Grâce à des informations bien précises recueillies par la brigade, le circuit d'activité des éléments le composant a pu être localisé. Après quelques jours de filature, les éléments de la

BMPJ ont fini par mettre la main, le 17 septembre, sur ce groupe composé de trois individus, dont l'un, âgé de 30 ans, a déjà été impliqué dans une affaire de drogue. Les deux autres sont âgés de 27 ans. Ils ont été neutralisés alors qu'ils étaient en pleine négociation avec un autre groupe d'individus, à bord d'un véhicule en stationnement à la périphérie de Saoula.

17 kg de cannabis et une somme de 13 millions de centimes ont été récupérés. Ils ont aussitôt été déferés devant le procureur du tribunal de Boufarik, qui les a placés en détention provisoire, en attendant l'aboutissement de l'enquête. Sur instruction du procureur, le véhicule loué qu'ils utilisaient pour surveiller les déplacements des policiers et acheminer la

drogue a été saisi. Selon Hassan Mouaki, depuis l'installation de sa brigade, il y a six mois seulement, le calme est revenu dans la région de Saoula et ses alentours. «La satisfaction des citoyens nous a beaucoup encouragé à multiplier nos actions et nos interventions. En l'espace de six mois, nous avons pu contrôler tous les quartiers connus pour ce genre de trafic. Notre présence constante et nos virées nocturnes ont pu rendre aux citoyens confiance et sérénité», a-t-il souligné.

Selon les précisions du responsable de la cellule de communication de la Sûreté de wilaya d'Alger, le DGSN Ali Tounsi tenait à faire de cette brigade, après son inauguration, une site de formation pratique pour les jeunes policiers, vu la grande expérience du commissaire Hassan Mouaki, un cadre reconnu comme des plus compétents au niveau de la wilaya d'Alger. Selon ce dernier, la formation a

déjà commencé et beaucoup de policiers suivent des cycles d'apprentissage.

Par ailleurs, il a tenu à rappeler la responsabilité et le rôle que peuvent jouer les citoyens dans la lutte contre le banditisme et le trafic de stupéfiants.

«Il ne coûte rien à un citoyen d'appeler le numéro vert (4815) que nous avons mis à la disposition de tout le monde, dans le but de signaler tout acte suspect ou malveillant. On ne peut à nous seuls savoir tout ce qui se passe, et la coopération des citoyens peut nous faciliter la tâche», a-t-il tenu à souligner.

Enfin, le chargé de communication a annoncé l'adoption d'une nouvelle politique de communication par la DGSN. Dorénavant, le citoyen sera régulièrement informé à travers les différents organes de presse de toutes les actions engagées et accomplies par les différents corps de la police.

M. M.